

que toujours certains. Ils conduisent à la mort. A l'ouverture des cadavres, on trouve le cerveau rapetissé.

Mais les effets de ces hydatides sont moins fréquens et moins généraux que ceux de celles qui attaquent les poumons, et causent ce qu'on appelle la pourriture. C'est une espèce d'hydropisie, par épanchement, qui est très-commune sur-tout parmi les moutons qui paissent dans les endroits marécageux, et en enlèvent d'immenses quantités. Ses signes caractéristiques sont la pâleur des yeux, la contenance peu ferme de l'animal, la facilité qu'a la laine de se détacher pour peu qu'on la touche, la pâleur des gencives, la foiblesse toujours croissante, et à la mort. A l'ouverture des cadavres, le foie est d'un brun livide, sa substance est molle et se déchire aisément; on voit, à sa surface, une grande quantité d'hydatides, ainsi que sur le poumon et autres viscères. La lividité et la mollesse affec-